

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles »

Sénèque

Prologue

Je suis né un 29 février.

Longtemps, depuis ce jour, j'ai souhaité être évanescent.

Longtemps, j'eus la fâcheuse habitude de disparaître. J'éprouvais souvent l'envie sauvage, soudaine et irrémédiable de me soustraire, d'être ailleurs, mais un ailleurs pourtant présent et intense.

Cette histoire est d'abord celle d'une rupture, indispensable pour pouvoir renaître. Elle commence par une destination. Un

billet d'avion, ce fut en apparence le seul acte dont je fus véritablement acteur.

Tel un héros de film noir américain, j'avais entrepris une enquête sur moi-même, une volonté de renaître à la vie après avoir voulu tout perdre. A partir de là, c'est la vie qui commande. Comme dans un film rouge, ce fut ensuite un combat. Puis comme dans un film blanc, tout ne fut jamais qu'à construire. L'histoire n'atteignit pas l'étape du vécu, mais demeura à celle de son invention. C'aura été une pré-histoire d'amour. La fin aurait pu être un commencement, si le film noir n'avait pas repris l'avantage sur le film blanc.

Une rupture donc, avec cet étrange sentiment qu'une vie entière puisse tenir dans deux valises...

Avec l'illusion de pouvoir renaître laissant sa mémoire à la consigne...

Le défi

Dans ce quotidien fatalement confortable j'avais subitement éprouvé un sentiment confus de perdre les repères de la réalité. Je m'étais même surpris à m'enivrer d'une sorte d'impossibilité de la vivre. J'éprouvais du plaisir à m'ennuyer, à m'installer dans un état languide confié à l'imagination. J'errais dans un no man's land relativement étrange, un univers aux contours diffus, se refusant aux valeurs franches. Je m'inscrivais en périphérie perpétuelle d'une panoplie d'usages qui ne finissait par composer autour de moi qu'un cercle de servitudes et d'agacements divers.

C'était une variation de la fameuse phrase d'ouverture d'*A la Recherche du temps perdu* :